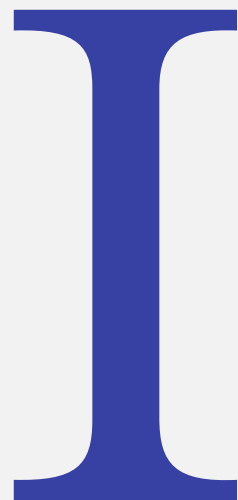


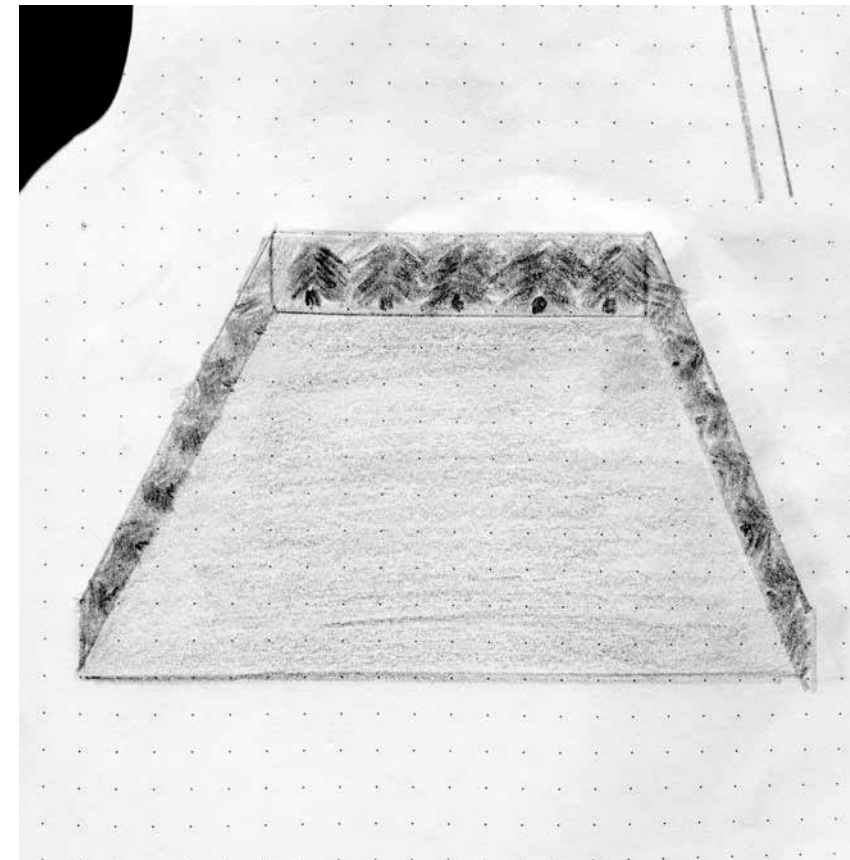
Le Journal des Laboratoires

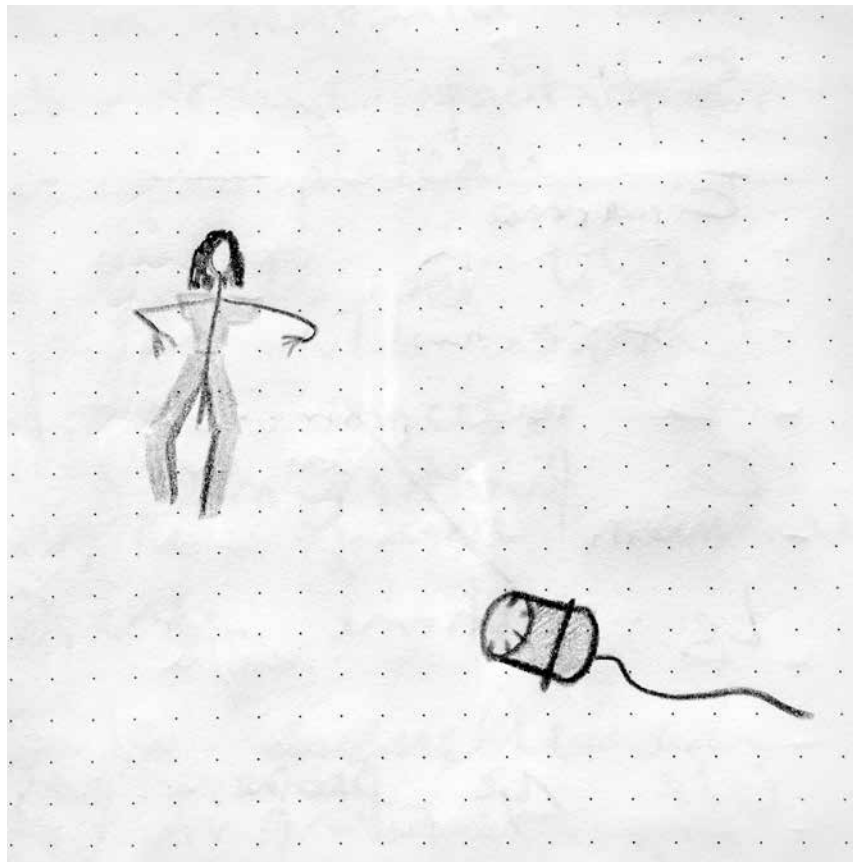
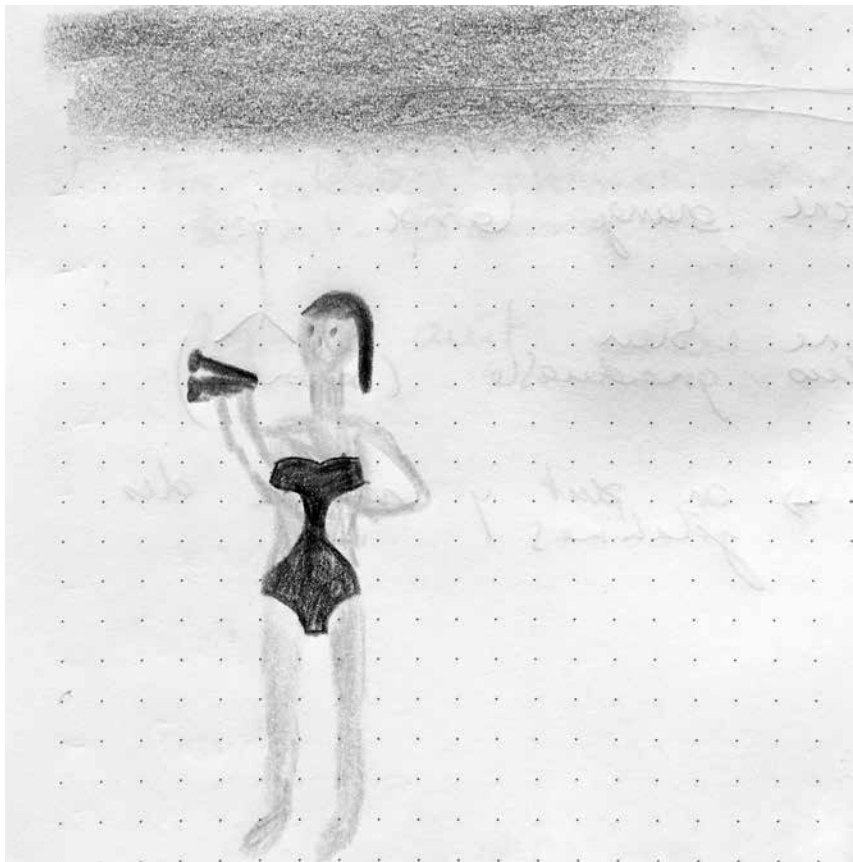
Année 2019-2020

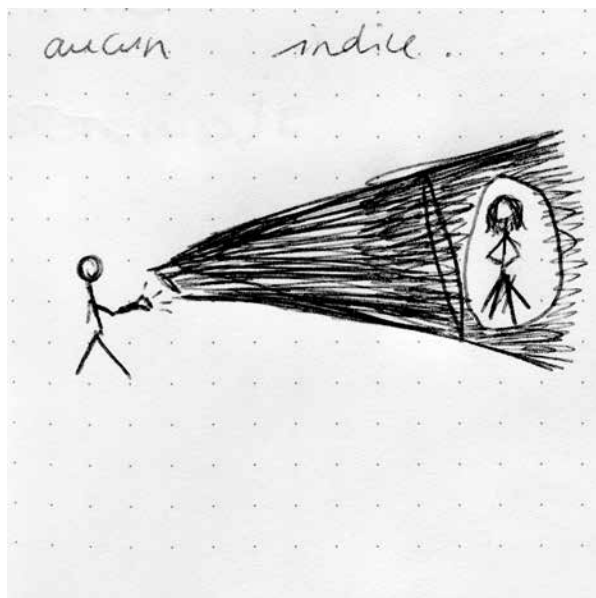
Gratuit – 120 pages – ISSN 1762-5270

Mosaïque
des Lexiques









Le rituel de l'*Ipadê* est pratiqué par le peuple *orixá* depuis la nuit des temps. Il est bon de préciser avant toute chose que le rituel de l'*Ipadê* et le *Padê Exu* sont deux choses totalement différentes.

L'*Ipadê* est un fondement religieux destiné à rendre hommage aux ancêtres. Et le *padê* est la nourriture de Exu.

Despachar Exu (faire offrande à Exu pour qu'il parte), comme on dit couramment, ne doit pas non plus être confondu avec l'*Ipadê*. Dans l'ordre des offrandes et des hommages rendus, Exu est la divinité que

l'on doit toujours honorer en premier, il faut toujours faire plaisir à Exu avant toute chose. Avant le début du *xiré*, avant de rendre hommage aux autres orixás, Exu doit être le premier à recevoir des offrandes.

Dans le cas contraire, les fidèles peuvent être punis par leurs propres stratagèmes. Dans l'*Ipadê*, l'*Orixá Exu* est vénéré (il est le messager), ainsi que les esprits ancestraux masculins (*eguns*), les esprits ancestraux féminins (*iyá mi*), les esprits ancestraux du peuple *terreiro* (l'un des plus importants étant Egbé) et quelques orixás, en accord avec la tradition de chaque *axé*.

VAMUNHA

En yoruba : *Enu-bode ti orixás*
En français : Entrée *orixás*

OPANIJE

En yoruba : *Gba onje*
En français : Accepte de manger

C'est un très beau rituel, mais il exige une complète attention, une concentration méticuleuse et un extrême respect. La richesse de cette tradition nous conduit, avant tout, à un enseignement primordial de la matrice africaine : le respect des ancêtres. Et rendre hommage aux anciens (les ancêtres masculins et féminins), c'est bien ça ! Remercions et faisons des offrandes à ceux qui nous ont précédés et qui ont construit une partie du chemin que nous empruntons jusqu'à aujourd'hui. Nous le leur devons !

C'est pourquoi nous implorons leur protection

Première danse : un rythme connu sous le nom de *Vamunha* ou *Avamunha*, qui est joué pour tous les *orixás*. C'est un rythme rapide et nerveux que l'on joue dans des situations spécifiques comme l'entrée et la sortie des *filhos de santo* (enfants de saints) du *Barracão*, mais aussi pour l'arrivée et le départ de l'*Orixá* incorporé. C'est à ce moment-là que l'*Orixá* bénit les points de l'*Axé* de la maison, puis se retire sous les acclamations de tous les participants.

Deuxième danse : dédiée à Obaluayie. Une marche lente saccadée de forts coups de *Run* (*Opa*, accepte, *nijé*, de manger). *Obaluayie* a un rythme lourd, « cassé » (entrecoupé de pauses) et lent. Ce rythme rappelle les restrictions terrestres de ce dieu épidémique : dans le candomblé, *Opanije* est un rythme sacré, que l'on chante pour l'*Orixá Obaluayie*. Pour *Omolú* et *Sapata*, on joue généralement *OLUBAŃÉ* au moment de la division rituelle des offrandes, lorsque chacun reçoit sa portion en silence. Les croyants profitent de ce moment pour demander la bonne santé et la vie la plus longue possible. L'*Orixá* danse une représentation symbolique, qui montre ses liens avec les morts, *Iku* et son pouvoir sur terre.

et leur permission de commencer nos travaux. Le respect des anciens est essentiel. C'est la raison d'être du respect de la hiérarchie, la raison d'être de l'apprentissage de l'obéissance, qui nous permettront plus tard de savoir comment commander. Respecter nos anciens, c'est apprendre avec la sagesse et l'expérience de ceux qui ont vécu plus que nous. C'est aussi la garantie que, dans le futur, nous serons respectés et honorés avec amour et solidarité.

L'*Ipadê*, c'est un peu tout cela à la fois.

DARÓ

En yoruba : *Fifo awo*

En français : Casse la vaisselle

Troisième danse : pour Iansã, la divinité des éclairs et des vents, on joue *agô, ilú*, ou *IANSÃ aguerê*, autant de termes qui désignent le même rythme, un rythme si rapide, piqué et plié qu'il est aussi connu comme « le casseur d'assiettes ». C'est le rythme le plus rapide du candomblé, qui correspond à la personnalité agitée, contagieuse et sensuelle de cette déesse guerrière, maîtresse des vents qui détient le pouvoir d'illuminer les esprits des morts (*eguns*).

ALUJÁ

En yoruba : *Beere pelu ododo*

En français : Interroge avec justice

Quatrième danse : *Tomibodé* et *Alujá*, des rythmes vifs et guerriers accompagnés par des sons de *xéres*, agités à l'unisson. Durant ses danses, XANGÔ exhibe avec orgueil sa double hache et, avec l'accélération du rythme, il fait le geste de prendre son sac de *Labá*, de mettre le feu à des pierres et de les jeter sur la Terre. Symboliquement, sa danse montre son côté licencieux et impertinent : quelques nuits durant, Xangô apparaît devant la foule, portant une marmite en feu toute trouée et se met à avaler de petites boules de coton enflammées qu'on appelle *akará*, comme en Afrique.

OYA ou IANSÃ

Caractérisation de l'*orixá* IANSÃ

Iansã, Yansã ou Oyá est l'*Orixá* des phénomènes climatiques. Elle est la force des vents, le pouvoir de la nature, celle qui surgit quand le ciel se transforme en eau et coups de vents. Elle est la griffe, l'indépendance et la force féminine. Son nom signifie : la Mère du crépuscule, des couchers de soleil, il lui a été donné par *Xangô*, sa grande passion amoureuse. Femme guerrière, cette *Orixá* est différente des autres, avec ses griffes, elle accompagne les plus forts dans les batailles, elle n'est pas née pour rester à la maison et s'occuper de son foyer.

Le fleuve le plus grand et le plus important du Nigéria s'appelle Niger. C'est un fleuve imposant qui coule à travers le pays tout entier. Déchiré, il coule, *via* ses affluents, dans les principales villes du pays, c'est pourquoi on s'est mis à l'appeler *Odó Oyá*, parce que *ya*, en yoruba, signifie déchirer, propager. Ce fleuve est la maison de la femme la plus puissante de toute l'Afrique noire, la mère des neuf *orum*, des neuf fils, du fleuve aux neuf bras, la mère du neuf, *Iyá Mésán, Iansã (Yánsán)*.

Bien qu'elle soit célébrée comme la déesse du fleuve Niger, elle est liée à l'élément du Feu. En réalité, elle est l'union d'éléments contradictoires, parce qu'elle est née de l'Eau et du Feu, de la Tempête, d'un éclair déchirant le ciel au milieu d'un orage ; elle est la fille du feu *Omo Iná*.



Je suis allergique à une multitude de choses : animaux vivants comme les chevaux dans les champs, animaux morts comme les poissons panés, et d'autres types de choses comme le lait, le pollen, les acariens...

Cela étant dit, je tiens à signaler que bien qu'il soit parfois pénible de réagir autant à ces choses, je le vis de façon intéressante. Je trouve même drôle d'avoir un rapport aux choses et au monde extrêmement différent de mon voisin de table, pour qui la vue d'une portion de fromage n'évoque absolument pas l'éventualité de mourir.

Les médecins décrivent l'allergie comme une *exagération pathologique*. Le corps perçoit des choses inoffensives comme des menaces. J'ai pourtant bien compris qu'une mangue n'était pas particulièrement hostile.

Exagération : *Action, fait de présenter une chose en lui donnant plus d'importance ou des proportions plus grandes qu'elle n'en a réellement.*

J'aime bien le terme d'exagération, car on a vraiment le sentiment que c'est une façon de s'exprimer. Et là, ce serait d'exprimer un certain rapport avec la noix de coco, en criant très très fort, par exemple. Ensuite, cette exagération se répercute dans la parole, et chez moi (là où j'habite), on peut entendre des phrases comme :

Fais attention, je pose la bouteille de lait à côté de toi.

Au verso, vous pouvez voir un inventaire de formes.

Ces formes sont toutes le résultat de la rencontre *exagérée* entre ma personne et un aliment pendant vingt minutes.

J'ai pris le parti d'entretenir un rapport esthétique avec cette exagération. Quelles formes se dégagent quand je côtoie ces aliments, chez moi et chez les autres ? Si je ne peux pas le manger, qu'est-ce que je peux bien faire avec un poisson mort ?

Normalement, on apprend au fur et à mesure de sa vie à se comporter avec les choses de son environnement. J'ai vu des dizaines de fois quelqu'un se faire cuire un œuf, pourtant c'est un geste que je n'ai jamais fait. La plupart du temps, je me contente de regarder l'œuf bêtement sans savoir quoi faire avec.

Je peux par contre dater précisément la première fois où j'ai ouvert une bouteille de lait. C'était en public, le vendredi 31 mai 2019 à 20h45, à 20h50 j'ai réalisé une tentative inaboutie de séparer le jaune du blanc d'un œuf.

Ce rapport que j'entretiens avec ces œufs, fromages et autres cacahuètes est parfois difficilement partageable, comme ce fut le cas avec le maire de ma ville, Éric Piolle.

Je profite de la publication de ce journal pour transformer cette lettre, restée sans réponse (postée en août 2017), en lettre ouverte.

Samson PIGNOT
3 rue commandant Gillot
38000 Grenoble

Éric PIOLLE
11 Boulevard Jean Pain
38000 Grenoble

Objet : lettre d'excuses ;

Cher maire, cher Éric PIOLLE,

L'an dernier, lors de « *l'exposition de Noël* » à l'ancien musée de peinture, j'étais simple visiteur. J'ai parcouru l'exposition, écouté attentivement tous les discours et la remise des prix. Cette assiduité m'a donc permis sans culpabilité de profiter du buffet organisé pour l'occasion. J'ai pu boire quelques verres de vin, manger quelques chips peut-être. Mais un événement a brusqué la continuité de ma sereine exploration du banquet.

En effet, vous m'avez mis la main sur l'épaule et s'en est suivi ce dialogue :

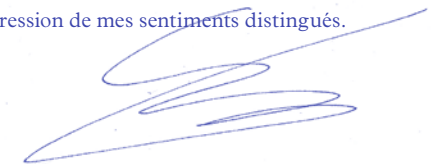
Éric PIOLLE : « *Hmmm! Il est bon ce cake!* »
Samson PIGNOT : « *Euh. .. Oui! Oui!* »

Vous comprendrez bien que j'ai été quelque peu intimidé. Je m'approvisionnais tranquillement et là, le maire de ma ville vient me parler du goût des cakes. J'ai instantanément perdu tout sens de la répartie et répondu à votre question, qui méritait une sincère réponse, un simple « *Euh. .. Oui! Oui!* » Quel Misérable.

Ainsi, j'aimerais vous répondre enfin en toute franchise. Je vous ai menti. Jamais, au grand jamais, je n'ai mangé de « cake » de ma vie. Quel qu'il soit. Ce n'est pas une question de goût, croyez bien que je regrette de n'avoir pas pu partager votre expérience. Mais j'y suis simplement allergique, la composition d'un cake m'amenant irrémédiablement vers la mort. Je ne pourrai donc jamais vous confirmer que ce cake était véritablement bon, mais je ne doute pas que vous êtes un homme de goût. Nous n'aurons simplement jamais le même rapport au cake.

Je tiens donc, Monsieur le maire, à vous présenter mes excuses pour mon manque d'honnêteté qui a porté préjudice à votre connaissance de la vérité et vous assure de mes soins les plus attentifs pour que cela ne se reproduise jamais.

Veillez agréer, Monsieur le maire, l'expression de mes sentiments distingués.



Depuis, une mise à jour s'impose.

J'ai enfin goûté un cake (conçu pour que je puisse l'ingérer) de manière à éprouver un peu plus d'empathie pour l'émotion qu'il souhaitait me partager. Mais j'ai encore du mal à savoir ce que j'aurais pensé de ce cake précisément.



- 1856 M. Doux sculpte un PROJET de MÉDAILLE en l'honneur des généraux qui ont illustré la campagne de Crimée.
- 1893 M. Alfred Chantrier, horticulteur à Bayonne, obtient une MÉDAILLE d'argent – de Monsieur le ministre de l'Agriculture – pour un lot de semis de Chrysanthèmes à très grandes fleurs coupées, provenant de ses semis personnels.
- 1900 Lors de l'Exposition universelle, une MÉDAILLE d'argent est attribuée aux pièces détachées et aux cycles de la marque Brillant.
- 1906 À Longwy, le PALMARÈS de la société mixte du 45^e régiment territorial d'infanterie attribue le PRIX d'honneur à M. Henri Heck.
- 1913 La fédération agricole de l'Yonne attribue des PRIX – aux femmes des propriétaires ou fermiers – qui ont apporté le plus de soins et d'intelligence dans la direction de la basse-cour et de la laiterie. 1^{er} PRIX : MÉDAILLE de vermeil et 15 francs à Mme François Picq.
- 1919 Le général américain John Pershing remet une MÉDAILLE à Henri Laurent, gagnant de la coupe d'épée.
- 1928 En Bourgogne, CONCOURS d'Espèces Ovines – Mérinos Spéciales du Châtillonnais : 1^{re} Section : Mâles Sans Dents, 1^{er} PRIX : MÉDAILLE d'argent et 200 francs – 2^e Section : Femelles Sans Dents, 1^{er} Prix : MÉDAILLES d'argent et 175 francs.
- 1936 Les présences d'Adolf Hitler aux épreuves des Jeux olympiques sont programmées à des moments où les athlètes nordiques ont de bonnes chances de remporter des MÉDAILLES. Il est donc visuellement et acoustiquement associé au succès.
- 1944 Elsa Triolet est la première femme à recevoir le PRIX Goncourt.
- 1945 À Aubervilliers, lors de la fête des Mères : remise des MÉDAILLES – aux mères décorées de la MÉDAILLE de la Famille française.
- 1945 À Aubervilliers, René Auguste Chappe, ingénieur né en 1922, obtient un certificat de bonne conduite. Puis il fait une demande d'attribution du titre de réfractaire – auprès de l'Office national des anciens combattants et victimes de la guerre.
- 1954 Simone de Beauvoir est la seconde femme à recevoir le PRIX Goncourt.
- 1956 Premier Eurovision : la procédure de VOTE se déroule selon des règles bien précises : DEUX jurés par pays, chaque juré attribue DEUX points à SA chanson préférée. Depuis, 8 systèmes de VOTE différents ont été employés pour déterminer LA chanson gagnante.
- 1957 – 1961 La procédure de VOTE de l'Eurovision CHANGE : DIX jurés par pays, chaque juré attribue UN point à sa chanson préférée.
- 1959 Création du CONCOURS de fleurissement des villes et villages de France : l'abbé Wendling contribue au déminage de son village alsacien et remplace chaque mine par une fleur, afin de redonner sa beauté à ce bourg dévasté par les combats. D'autres communes du nord et de l'est de la France s'en inspirent.
- 1962 La procédure de VOTE de l'Eurovision CHANGE : chaque pays attribue des points à ses 3 chansons préférées.
- 1963 La procédure de VOTE de l'Eurovision CHANGE : chaque pays attribue des points à ses 5 chansons préférées.
- 1964 – 1966 La procédure de VOTE de l'Eurovision CHANGE : chaque pays attribue des points à ses 3 chansons préférées. (et là, on revient au règlement de 1962)
- 1967 – 1970 La procédure de VOTE de l'Eurovision CHANGE : dix jurés par pays, chaque juré attribue UN point à sa chanson préférée – (et là, on revient au règlement de 1957)
- 1968 Marguerite Yourcenar, reçoit le PRIX Femina.
- 1971 Création du PRIX de dessin Pierre David-Weill à l'Académie des beaux-arts, ce CONCOURS est destiné aux jeunes artistes n'ayant pas dépassé l'âge de 40 ans.

1971 – 1973

La procédure de VOTE de l'Eurovision CHANGE : deux jurés par pays, chaque juré attribue entre 1 et 5 points à chaque chanson.

1974 La procédure de VOTE de l'Eurovision CHANGE : dix jurés par pays, chaque juré attribue UN point à sa chanson préférée (et là, on revient encore au règlement de 1957).

1975 – 2015

La procédure de VOTE de l'Eurovision se stabilise : chaque pays attribue de 1 à 12 points à SA chanson préférée.

1977 À Aubervilliers, René Auguste Chappe obtient le droit du port – de la MÉDAILLE commémorative française de la guerre 39-45 avec barrette. Les bénéficiaires doivent se procurer l'insigne à leurs frais. Il n'est pas procuré de diplôme à cette MÉDAILLE.

1977 Le Centre national du jeu organise le premier CONCOURS international de créateurs de jeux de société de Boulogne-Billancourt. Le règlement de ce CONCOURS ainsi que les noms des TROPHÉES ont beaucoup évolué au fil des éditions. Depuis 2003, le RÈGLEMENT du CONCOURS connaît une relative stabilité.

1978 À Aubervilliers, René Auguste Chappe obtient le droit du port de la croix du combattant volontaire de la guerre 39-45. Il reçoit le DIPLÔME reconnaissant le droit AU PORT de cette décoration.



1979 Je reçois mon premier PRIX de dessin de la ville de Paris, remis à l'hôtel de ville par Bernadette Chirac pour avoir participé au CONCOURS de dessin des écoles sur le thème du Père Noël.

1982 À Aubervilliers, René Auguste Chappe fait la demande d'obtention de la MÉDAILLE des ÉVADÉS auprès du général de corps d'armée Roger Perier. Pour ce faire, il décrit sur un formulaire dédié toutes ses évasions pendant la guerre.

1983 Le bulletin officiel des décorations publie un arrêté du ministre de la Défense conférant à René Auguste Chappe, habitant à Aubervilliers, la MÉDAILLE des évadés.

1984 Je suis en 5^e, je reçois le 1^{er} PRIX du meilleur roman photo réalisé en classe verte dans le Périgord à Sarlat. Le PRIX est un appareil photo.

1985 Le lauréat du CONCOURS international de créateurs de jeux de société de Boulogne-Billancourt est le jeu Quarto! 33 ans plus tard, j'achète ce jeu pour l'anniversaire des 10 ans de mon fils cadet.

1988 À la demande du ministre du Tourisme, «le CONCOURS de fleurissement» devient «Le grand PRIX national du fleurissement». Le TROPHÉE du département fleuri est créé dès la 1^{ère} année. La procédure d'attribution CHANGE : ce sont les régions qui attribuent le panneau «ville ou village fleuri» avec le nombre de fleurs correspondant au niveau de fleurissement.



2006 Mon fils aîné reçoit une MÉDAILLE pour sa première année de judo.

2009 Quatre musées de France figurent au PALMARÈS des musées réalisant plus de 100 000 entrées par an.

2010 Mon fils aîné reçoit une COUPE en classe de CE2 pour n'avoir jamais oublié ses affaires de sport.

2013 Le ministère de l'Éducation nationale crée le PRIX «Impulsions – de l'administration innovante». Le PRIX Impulsions est LE rendez-vous des agents de l'Éducation nationale qui souhaitent développer un PROJET de modernisation, de simplification et d'amélioration de leur travail.

2013 Le PRIX Objectifs femmes, composé de personnalités féminines influentes, élit LA femme photographe de l'année.

2015 Le PRIX «UNESCO-JAPON pour une éducation au développement durable» est décerné pour la première fois.

2016 Le ministère de la Transition écologique et solidaire décerne le PRIX des «Allées d'arbre» : ces CONCOURS ont pour vocation d'encourager la préservation, le bon entretien et la récréation D'ALLÉES D'ARBRES. Les PRIX consistent en une dotation financière, une MÉDAILLE, des diplômes.

2016 CONCOURS national de colombiculture à Woincourt (la colombiculture, c'est l'élevage des pigeons). Le grand champion 2016 est l'oiseau n° 548 : le carneau jaune d'Alain Bordenave.

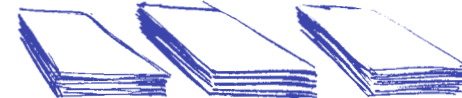
2016 La procédure de VOTE de l'Eurovision change : les jurys et LES TÉLÉSPECTATEURS de chaque pays attribuent de 1 à 12 points à leurs 10 chansons préférées.

2016 Création du prix «UNESCO – pour l'éducation des filles et des femmes» afin de mettre en valeur les PROJETS fructueux. Financé par le gouvernement de la République populaire de Chine, le PRIX est remis chaque année à deux lauréats.

2016 En France, le secrétariat général pour la Modernisation de l'action publique et plusieurs administrations organisent un nouveau PRIX intitulé «SOYONS CLAIR – pour un langage simple et clair dans les services publics». Le PRIX Soyons clair récompense les équipes portant les PROJETS.

2017 La chambre des métiers et de l'artisanat de la Vienne organise un concours, sans droit d'inscription, intitulé «TROPHÉE des femmes de l'artisanat» ayant pour objectif de mettre à l'honneur trois femmes.

2018 Le réseau pour la transition énergétique organise dans le cadre du Printemps des poètes, un concours intitulé «Un haïku pour le climat». Pour participer, il vous suffit d'envoyer vos haïkus – un formulaire par haïku et quatre haïkus maximum par participant.



2018 Le PRIX de l'innovation pédagogique! VOTEZ pour votre PROJET préféré! Schoolapp, Dysapp, Tilt, BloLab ou encore Kili la fourmi.

2018 CONCOURS «Contre les violences faites aux femmes» : les membres de l'équipe pédagogique intervenant dans le PROJET intégreront diverses séquences pédagogiques sur le thème des violences faites aux femmes.

2018 Prix OplinePrize : VOTEZ! Vous pouvez désormais VOTER pour votre artiste préféré! Veuillez bien à cliquer sur le nom de l'artiste pour VOTER.

2019 À Rouen, la direction de l'économie LOCALE et des coopérations INTERNATIONALES organise le PRIX de l'Accueil : VOTEZ pour vos commerçants préférés pour le PRIX du public.

2019 Concours «Le climat change» : quatre PROJETS innovants pour limiter le changement climatique sont récompensés par le parc national des Écrins, avec un coup de pouce financier.

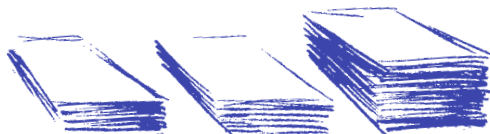
- 2019 Prix international : « UNESCO-Women for Science ». L'UNESCO développe plusieurs PROJETS visant à promouvoir les contributions des femmes à la production et à la diffusion de connaissances scientifiques.
- 2019 Prix « UNESCO-L'Oréal : pour les femmes et la science » : les PRIX sont attribués à cinq chercheuses d'Exception pour leur EXCELLENCE scientifique en physique, mathématiques et informatique.
- 2019 CONCOURS femmes et sports, article 11 : La participation au CONCOURS implique la connaissance et l'entière acceptation du présent règlement, matérialisées par la signature de celui-ci par le porteur du PROJET.
- 2019 CONCOURS : « Ma ville a du talent » : Notre concours 2.0 utilise les outils de son temps... Le public VOTE en direct par SMS! L'ancien applaudimètre est remplacé. Le public soutient ses CANDIDATS préférés en envoyant le mot TALENT suivi du numéro de l'artiste soutenu par SMS au 71 037.
- 2019 Je lis un article du *Courrier international* à propos du PRIX GENDER BALANCE INDEX aux Émirats arabes unis. Ce prix vise à encourager la présence des femmes au sein des ministères. Il a été décerné à quatre hommes.
- 2019 Lors de La Journée mondiale de la normalisation, le club des adhérents d'AFNOR (Association française de normalisation) organise sa remise des TROPHÉES « Or Normes ». Le PRIX d'une des quatre catégories récompense un PROJET innovant s'appuyant sur l'utilisation d'une ou plusieurs normes volontaires, que ce soit un produit, un service, une démarche, un process.

27 mars 2019

Je reçois une invitation du ministère de la Culture pour me convier au lancement de « La norme volontaire sur le clavier français ». Cette norme propose d'ajuster les dispositions de certaines touches des claviers informatiques pour permettre aux fabricants de commercialiser de nouveaux claviers, facilitant l'écriture du français, des langues régionales et européennes.

16 novembre 2019

En vue de remettre le PRIX VISIBLE 2019, le Parlement éphémère s'est tenu dans la salle du conseil de l'hôtel de ville de Paris. Ce PRIX VISIBLE 2019 ou VISIBLE AWARD est dédié à l'art agissant dans la sphère sociale.



- 2020 Je consulte le RÈGLEMENT, je prépare un PROJET INNOVANT pour déposer une CANDIDATURE pour un CONCOURS en vue d'obtenir un PRIX d'EXCELLENCE. J'espère faire partie du PALMARÈS, recevoir un DIPLÔME d'HONNEUR, une MÉDAILLE et peut-être même un TROPHÉE.
- 2021 J'hésite entre deux PROJETS : l'un pour la lutte contre le réchauffement climatique, l'autre pour la cause des femmes.
- 2022 Je VOTE souvent, mon AVIS les intéresse, my opinion matters, je me crois considérée comme une EXPERTE.
- 2023 Je vote toujours, je suis une experte, je CANDIDATE parfois.
- 2024 J'ai envie de changer le monde, je décide de créer moi aussi un NOUVEAU PRIX d'EXCELLENCE, un CONCOURS, avec un RÈGLEMENT, pour un PROJET INNOVANT, en vue d'établir un PALMARÈS, d'attribuer des DIPLOMES d'HONNEUR, des MÉDAILLES et peut-être même, un TROPHÉE.



- 2025 Je prépare MA grande liste des PRIX possibles pour trouver LA valeur INNOVANTE pour ce FUTUR NOUVEAU PRIX d'EXCELLENCE.
- Le prix de la moustache qui gèle le plus vite en hiver.
 - Le prix pour lutter contre le dessèchement des coudes en été.
 - Le prix pour l'administration qui répond au téléphone.
 - Le prix pour les publicités qui ont remplacé le faux sang de couleur bleu clair par du faux sang de couleur rouge pour vendre des serviettes hygiéniques.
 - Le prix pour la place assise avec un pied de table au milieu, vous obligeant ainsi à écarter les jambes ou à vous contorsionner.
 - Le prix pour le site de rencontre qui vous propose de sélectionner un futur partenaire pour ses convictions politiques, écologiques, féministes et non pour ses loisirs.
 - Le prix pour la plus grande trace de dérapage à vélo.
 - Le prix pour le NOM oublié d'une vague connaissance et qui vous revient au bout de plusieurs jours.
 - Le prix pour le père qui trie les fringues trop petites.
 - Le prix pour la mère qui ne trie pas les fringues trop petites.
 - Le prix pour le jardin public qui reste ouvert quand il neige pour que les enfants puissent faire des batailles de boules de neige.
 - Le prix pour le collège qui n'applique pas « la constante macabre ». C'est à dire la règle des trois tiers : 1/3 d'élèves en échec, 1/3 de moyens, 1/3 de bons.
 - Le prix de l'adolescent qui ne dit pas plus de 10 fois par jour : « ça me casse les couilles », ni même « j'm'en bats les c' ».
 - Le prix pour le coup de fil avec une copine qui prône l'intérêt de sortir de sa zone de confort.
 - Le prix pour l'article qui n'affirme plus une injonction culpabilisante au BIEN-ÊTRE et au BONHEUR.
 - Le prix pour le festival sur le genre ou le transgenre qui n'évacue pas la question de la parentalité.
 - Le prix pour la feuille de salle d'une expo d'art contemporain qui ne parle pas de dystopies, ni de post-moderne, post-internet, post-porn, posthistorique, ni de post-anthropocène.
 - Le prix pour la tartine qui ne tombe pas côté beurre.
 - Le prix pour l'herbe qui est toujours plus verte ailleurs.



Le projet : extension de la ligne 12 du métro vers Aubervilliers. Stations : Mairie d'Aubervilliers et Aimé-Césaire. Paysage : poussière, blocs de pierre, petits cailloux, grues, pelles et pioches 2.0. Objectif : mobilité. 2012, non en fait plutôt 2017, promis juré horizon 2021. En attendant : on prend plein de bus, on péta des trottinettes, on bricole des itinéraires. Vivement mais on n'a pas hâte de tomber sur les contrôleurs.

Une retranscription de l'objet sonore augmenté de quelques polaroids.

Bruit métallique (un chariot passe en provenance du quartier des grossistes).

KENZA. Depuis que y a la construction du métro, vers la mairie, ben ça fait beaucoup de bouchons. C'est surpeuplé. Y a beaucoup de monde, c'est compliqué pour circuler et... ça fait longtemps qu'il est en construction, quand même, et moi, je pense pas qu'ils ont avancé, parce que... on dirait pas que ça avance.

LINA. Depuis longtemps, ils nous disent que ça va pas tarder mais euh... Je pense que d'ici deux ans c'est bon. Je pense, je crois, je suis pas sûre.

HANI. Je sais pas, ils disent ils ont trouvé un problème de sol. Ils font des congélations du sol ou quelque chose comme ça. C'était normalement pour 2012, 2017. Plus encore cinq ans. C'est vraiment pour les commerçants quelque chose de pénible, hein.

AMEL. Je pense que c'est le manque d'argent, parce que si y a pas beaucoup d'ouvriers, c'est qu'ils ont pas assez d'argent, pour peut-être les payer, ou peut-être qu'ils ont pas d'argent pour les matériaux, ou je sais pas. Il manque quelque chose... l'argent.

YANNICK. D'après les échos des différents ouvriers qui travaillent actuellement sur le chantier, ils estiment fin 2021. Après, tout dépend de l'avancée et surtout du problème majeur qu'ils ont évoqué, notamment sur le refroidissement des parois dû à la nappe phréatique en dessous d'Aubervilliers.



ouvriers, pas des ouvriers, des gens du chantier, parce que quand ça a débuté, je voyais que c'était un grand chantier, mais je voyais pas beaucoup de personnes dedans, genre dix personnes, pas beaucoup. Et quand y avait un grand trou, je me rappelle, y avait un grand trou au rond-point, là, et y avait pas beaucoup d'ouvriers, je sais pas si on appelle ça comme ça, mais d'ouvriers. Du coup, je pense que c'est un manque de participation des gens.

KENZA. Ça travaille pas tous les jours, quand il pleut, ils travaillent moins, quand y a du soleil, ils travaillent pas, quand il pleut, ils travaillent pas.

LINA. Ah oui, quand y a du soleil, ils se reposent, quand il pleut, ils travaillent pas!

KENZA. C'est compliqué, quoi. Ce métro, on le verra dans vingt ans (*rires*)!

KENZA. Ils sont incompetents, faut le dire (*rires*).

AMEL. Peut-être qu'ils manquent d'argent.

KENZA. Mais non, sinon, ils lanceraient pas le projet!

LINA. Ouais, c'est vrai, si y avait un manque d'argent, je pense qu'ils lanceraient pas le projet. Après, je pense qu'il manque des

Écoulement d'eau, scie sauteuse, bruit de chantier, voiture/une voiture klaxonne/puis deux, trois, quatre, cinq.

YANNICK. Le paysage? Heure de pointe, voiture, klaxons, les travaux.



HANI. Avant, c'était encore pire, mais ça gêne toujours. Y a toujours... l'embrouillage... Quand vous voyez maintenant comme ça, vous serez pas à l'aise.

YANNICK. Les blocs de pierre, les planches, la poussière. Je vous avoue qu'il faut laver tout le temps les verres. Il faut toujours les laver parce que ça dégage beaucoup de saletés, mais bon. On commence à avoir l'habitude, après on n'y peut rien. C'est les travaux, c'est comme ça!

HANI. Vous pouvez pas faire à manger avec toutes les poussières. Les gens commencent à réclamer. Même nous, on a trouvé que c'est vrai, y a beaucoup de poussière, y a beaucoup de nuisances. Vous pouvez pas travailler comme ça. Vous faites à manger, les gens viennent, il faut qu'ils trouvent quelque chose de propre, mais comme vous voyez, ça fait deux ans qu'on a arrêté la restauration. Espérons un jour, on va... Ils disent fin 2021, on sait pas, est-ce que c'est vrai, ou ça sera comme avant aussi?

YANNICK. On a l'impression ça avance, les travaux, et à la fois, ça avance pas. Je pense que dès la fin des travaux, ça va être un nouveau décor. Ça va enjoliver la place. Je me dis que c'est un mal pour un bien!

LYDIA. Il faut de la patience, quoi?

YANNICK. Oui, de la patience! Comme les autres. Déjà, les gens avant moi, ils ont attendu une dizaine d'années, moi, ça fait que un an que je suis ici, donc, je peux encore attendre encore au moins deux ans.

LINA. Je pense que ça va être très pratique pour se déplacer : au lieu de prendre plusieurs bus, on pourra prendre que la ligne de métro.

KENZA. Le plus compliqué, c'est le 249! Il met beaucoup trop de temps, y en a pas assez.

LYDIA. Ils en ont mis plus, non?

KENZA. Ils en ont rajouté deux ou trois, et c'est même pas des nouveaux bus, c'est des anciens bus! Mais y a plus de police que de bus!

HANI. Avec l'ouverture, c'est quelque chose de bon, mais là ça dure, ça dure vraiment. Les gens souffrent, souffrent vraiment. Les transports, comme vous voyez, y a les bus

mais des fois, il faut attendre, donc c'est quelque chose de bon pour les habitants mais... si un jour, il ouvre!

YANNICK. Vous voyez, y a une vingtaine d'années, y avait pas le Millénaire, c'était une déchetterie, alors que maintenant, y a un Centre commercial, des nouveaux bureaux, comme Veolia, qui se sont installés, ou le quartier Chanel. C'est une ville qui est en développement, et c'est que du bonheur, en fait, ici (*rires*)!

Ville, vent, quelqu'un m'aborde pour me demander son chemin pour aller au Stade de France

LINA. Moi, je préfère la marche, c'est plus rapide. Par exemple, des fois, je me dis je vais prendre le bus, mais, au final, j'arrive avant le bus parce qu'il y a trop de bouchons, et y a beaucoup de contrôleurs, aussi (*rires*).

KENZA. J'espère y en aura pas autant dans le nouveau métro. Mais bon, je crois, on sera tous déjà partis d'Aubervilliers quand il sera fini donc ça va (*rires*)!

LINA. Par exemple, le 150, à la Mairie, comme y a tout le temps la police, jusqu'à ils ramènent la police des fois! Quand vous prenez des petits jeunes de 15-16 ans, on se retrouve en garde à vue, ils appellent les parents, on perd du temps, faut trouver le nom, tout ça...

KENZA. C'est bête!

LINA. Franchement, non! Un ticket, ça coûte pas cher, ça coûte deux euros, d'accord!

AMEL ET KENZA. Et ça va augmenter!



LINA. Oui, maintenant, ça va augmenter, mais déjà que deux euros, les élèves voulaient pas les payer!

KENZA. Franchement, c'est pas une ville de riches, quoi! Elle est pas non plus pauvre, mais y a des gens qui ont pas les moyens, ils vont pas tout le temps sortir avec de la monnaie sur eux. Moi, par exemple, ça m'est arrivé de me faire contrôler et de donner une fausse adresse parce que j'ai pas deux euros sur moi, et je vais pas me dire que je vais acheter un ticket pour faire deux arrêts. Je trouve ça bête qu'on nous demande de payer cinquante euros sur place ou, si y a les policiers, on doit partir avec eux, comme si on avait commis un crime, genre.

LINA. À la limite d'avoir volé quelque chose, je suis désolée. D'accord, c'est voler l'État, entre guillemets, mais quand c'est des petits jeunes, ça se fait pas!

KENZA. Euh l'État nous vole, excusez-moi mais l'État nous vole pas mal donc si on pouvait voyager sans payer, voilà, quoi!

LINA. Hanntttt.

KENZA. Mais franchement, les trottinettes, je trouve ça rentable, je crois c'est deux minutes à vingt centimes.



LINA. C'est pas cher!

KENZA. Si on avait ça à Aubervilliers, on prendrait même du tout le bus. Je pense que le métro, il changera beaucoup la manière de se déplacer, à Aubervilliers, et les trottinettes, je pense que ce serait un bon moyen de transport. Mais là, vu qu'ils nous les mettent loin de nous, que à Paris, ils nous mettent à l'écart, par exemple, à cause du 9-3, on est obligés de les casser, de les voler. Par exemple y a maintenant des applications pour les décoder sans les payer, et on est obligés de faire ça! Alors que s'ils nous les mettraient ici, on va pas les casser pour vingt centimes pour deux minutes de trottinette. On est pas non plus des malfamés.

Bruit blanc, une voiture freine doucement.

Merci à Hani, de la brasserie *Le Chien qui fume*, à Yannick du bar-tabac *Le Pont de Stains*, à Kenza, Amel et Lina de m'avoir laissée entrer dans leur samedi après-midi.

Les Laboratoires d'Aubervilliers

Conseil d'administration
Xavier Le Roy (président)
Corinne Diserens
Alain Herzog
Latifa Laâbissi
Jennifer Lacey
Mathilde Monnier
Jean-Luc Moulène
Jean-Pierre Rehm

Direction collégiale
François Hiffler
Pascale Murtin
Margot Videcoq

Le Journal des Laboratoires / Mosaïque des Lexiques

Direction éditoriale
Pascal Poyet

Coordination éditoriale
Marie-Laure Lapeyrère

Ont contribué à ce numéro
L'atelier parlé de traduction
Lydia Amarouche
Phoenix Atala
Didier Barbier
Saïd Bennajem et Jude Joseph
Stéphane Bérard et Vanessa Morisset
Mia Brion
François Deck et Jacopo Rasmi
Magali Desbazeille
Gabriel Gauthier
Laurent Goldring
François Hiffler
Tom Jonhson
Tiphaine Kazi-Tani
Elsa Michaud

Équipe
Bertille Acolat (stage La Semeuse)
Brahim Ahmadouche (sécurité incendie)
Lydia Amarouche (publics et documentation)
Sophie Bravo-Morales (administration et production)
Tiphaine Peynaud puis Angela De Vincenzo (administration)
Marie-Laure Lapeyrère (communication et relations presse)

Hélène Mourrier et Cuco
Pascale Murtin
Antoinette Ohannessian
Samson Pignot-Renevey
Guillaume Rannou et David Poullard
Alma Sauret
Craig Shepard
Anderson H.S. Vieira
Hélène Villovitch

Traductions
Marion Naccache
Pascal Poyet

Relecture
Anne-Laure Blusseau

Design graphique
Julie Rousset

Imprimé en 3 000 exemplaires par Edgar imprimeur (Aubervilliers)

Ariane Leblanc (La Semeuse)
Meyline Maceno (stage publics et documentation)
Éric Rouquette (comptabilité)
Souad Souid (entretien)
Sylvain Labrosse
Gaëtan Lajoie
Iris Loyal
Yann Le Meur
Antoine Moriau
Jérémie Sananes (régie)

sur Arena White Rough 90 gr.
Fedrigoni France
www.fedrigoni.fr

Dépôt légal
juin 2020

Licence
Les contenus de ce journal sont mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons : Paternité – Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification.

Une biographie de chaque auteur est consultable sur le site des Laboratoires : www.leslaboratoires.org



île de France

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

AUBERVILLIERS

Les Laboratoires d'Aubervilliers sont une association régie par la loi 1901, subventionnée par la Ville d'Aubervilliers, la direction régionale des affaires culturelles (DRAC) d'Île-de-France – ministère de la Culture, le Département de la Seine-Saint-Denis et la Région Île-de-France.

Les Laboratoires d'Aubervilliers
41, rue Lécuyer – 93300 Aubervilliers
+33 (0)1 53 56 15 90
info@leslaboratoires.org

LES LABORATOIRES
D'AUBERVILLIERS

F L'exercice de la vache espagnole / Tom Johnson [3]. C'est grâce à mon vocabulaire que je parle, bien que je ne sois pas toujours d'accord avec lui. Épisode 4 / Antoinette Ohannessian et Didier Barbier [6]. Report – ON FOOT: AUBERVILLIERS / Craig Shepard [10]. L'atelier parlé de traduction, séance du mardi 29 octobre 2019 [12]. Le défi des mots de la boîte / Saïd Bennajem et Jude Joseph [17]. Il est éteint / Alma Sauret [19] G L' / François Hiffler [27]. Do-list / Hélène Mourrier et Cuco [28]. L'acadam / Tiphaine Kazi-Tani [37]. Bref, quelques chansons / Pascale Murtin [39]. «Jamais il n'effaçait une ligne» / Yves-Noël Genod [43]. H L'Opéra de dessous : une esquisse. / Stéphane Bérard et Vanessa Morisset [51]. O ritual do Ipadê / Anderson H.S. Vieira [55]. Ulysse / Phoenix Atala [57]. C'est grâce à mon vocabulaire que je parle, bien que je ne sois pas toujours d'accord avec lui. Épisode 5 / Antoinette Ohannessian et Hélène Villovitch [63]. Surprise sonnet / Mia Brion [67] I Aucun indice / Elsa Michaud [75]. Le rituel de l'*Ipadê* / Anderson H.S. Vieira [79]. Formes d'exagération / Samson Pignot-Renevey [81]. Your Opinion Matters 1 / Magali Desbazeille [85]. Direction Aubervilliers #1. Prochain train dans 1 048 320 minutes. / Lydia Amarouche [90]. J Plusieurs livres que je n'ai pas lus du moins en entier / Gabriel Gauthier [99]. Pour comprendre ce que signifie le complexe militaro-culturel... / Laurent Goldring [103]. ON FOOT: AUBERVILLIERS. Un compte rendu / Craig Shepard [106]. Studium / François Deck et Jacopo Rasmi [108]. La conjugaison ordinaire : se dire qu'après tout / Guillaume Rannou et David Poullard [115]